

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mercredi 8 avril 2026

« BUY, buy, buy, buy... »

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	96.25	-16.70	-14.79%	S&P 500	6,616.85	5.02	0.08%	S&P F	6,822.25	165.5	2.49%
Gold	4,821.00	136.30	2.91%	Dow Jones	46,584.46	-85.42	-0.18%	NASDAQ F	25,139.75	788.75	3.15%
Silver	76.52	4.53	6.30%	Nasdaq	22,017.85	21.51	0.10%	DJIA F	47,876	1064	2.27%
	Changes			VIX	25.78	1.61	6.66%				
DXY Index	98.92	-0.930	-0.94%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1681	0.008	0.71%	Energy		1.87%	Hang Seng	56,238.41	2808.85	5.26%	
Yen	158.38	-1.240	-0.78%	Consumer Staples		0.78%	Shanghai	25,821.88	705.35	2.81%	
Pound	1.3414	0.012	0.90%	Utilities		0.61%	Singapore	3,964.72	74.55	1.92%	
	Marché obligataire			Materials		-0.32%	Asia Dow	4,992.38	34.37	0.69%	
U.S. 10yr	4.246	-5.4		Real Estate		-0.56%	Europe	5,674.28	287.56	5.34%	
Germany 10yr	3.086	-9.1		Industrials		-1.27%	Stoxx 600	500.59	-6.04	-1.01%	
Italy 10yr	3.988	11.3		Health Care		-1.71%	CAC 40	7,908.74	-53.65	-0.67%	
Japan 10yr	2.36	-5.0		Information Technology		-2.02%	DAX	22,921.59	-246.49	-1.06%	
	Crypto			Communication Services		-2.25%	FTSE MIB	45,411.79	-213.15	-0.47%	
Bitcoin USD	71,579	+2,564	3.72%	Financials		-2.49%	IBEX 35	17,444.30	-111.6	-0.64%	
Ethereum USD	2,244.37	129.84	6.14%	Consumer Discretionary		-3.05%	FTSE 100	10,348.79	-87.5	-0.84%	

Cours au 8/4/26 6:34AM

Achevé de rédiger à 6h35

Moyen-Orient : enfin le cessez-le-feu, ce n'est pas une fake news !

- Les Etats-Unis et l'Iran ont conclu un cessez-le-feu de deux semaines en échange de la réouverture du détroit d'Ormuz, évitant de justesse une escalade militaire après un ultimatum de Donald Trump. Des négociations doivent s'ouvrir au Pakistan, avec l'objectif d'un accord plus durable, bien que Téhéran précise que la guerre n'est pas terminée et pose des conditions, notamment sur les sanctions et le nucléaire.
- L'annonce a été très bien accueillie par les marchés, avec une forte baisse des prix du pétrole de près de 15% et une hausse des bourses asiatiques, signe d'un espoir de désescalade. Elle intervient après plusieurs semaines de frappes intenses et de menaces, dans un contexte de tensions régionales élevées et d'incertitudes persistantes.

Les Etats-Unis et l'Iran se sont mis d'accord pour un cessez-le-feu de deux semaines en échange d'une réouverture du détroit d'Ormuz, un peu plus d'une heure avant l'expiration de l'ultimatum de Donald Trump qui menaçait de détruire la République islamique. Après plus de cinq semaines de frappes israélo-américaines sur l'Iran, Téhéran a indiqué que **des pourparlers se dérouleront à partir de vendredi avec Washington.** Ces discussions se dérouleront au Pakistan, médiateur clé dans la guerre au Moyen-Orient. « A la suite de discussions avec le Premier ministre Shehbaz Sharif et le maréchal Asim Munir, du Pakistan, au cours desquelles ils m'ont demandé de suspendre l'intervention militaire prévue ce soir contre l'Iran, et sous réserve que la République islamique d'Iran accepte l'OUVERTURE TOTALE, IMMEDIATE et SECURISEE du détroit d'Ormuz, j'accepte de suspendre les bombardements et les attaques contre l'Iran pour une période de deux semaines », a écrit le président américain sur sa plateforme *Truth Social*. Les derniers ultimatums lancés par Donald Trump à l'Iran et repoussés à plusieurs reprises donnaient à Téhéran jusqu'à 20H00 à Washington pour rouvrir le passage maritime stratégique. « **Il s'agira d'un Cessez-le-feu réciproque !** », a ajouté M. Trump selon qui les Etats-Unis « ont déjà atteint et dépassé tous nos objectifs militaires » depuis le lancement des frappes américano-israéliennes le 28 février.

Il a également fait part de discussions « très avancées » en vue d'un accord de paix « à long terme » avec l'Iran. Téhéran a transmis « une proposition en 10 points » qui « constitue une base viable pour négocier ». De leur côté, les dirigeants iraniens ont confirmé qu'ils acceptaient de rouvrir « pendant une période de deux semaines » le détroit d'Ormuz « si les attaques contre l'Iran cessent », a écrit sur X le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi. « Il a été décidé au plus haut niveau que l'Iran engagera, pendant une période de deux semaines (...), des négociations avec la partie américaine à Islamabad », a ajouté le Conseil suprême de la sécurité nationale dans un communiqué. **« Il est précisé que cela ne signifie pas la fin de la guerre, et que l'Iran n'acceptera la cessation des hostilités que lorsque » les négociations auront abouti, a-t-il ajouté, soulignant que ces deux semaines pourraient être prolongées « en accord avec les deux parties ».** Selon les médias iraniens, **le plan proposé par Téhéran prévoit que Washington accepte l'enrichissement d'uranium et la levée de toutes les sanctions.** L'annonce d'un accord entre Washington et Téhéran a été extrêmement bien accueillie sur les marchés : les cours du pétrole ont ainsi rapidement baissé de plus de 15%, repassant sous les 100 \$ le baril, et les bourses asiatiques s'envolent.

Ces annonces interviennent après des déclarations fortes de Donald Trump. Il avait indiqué hier que si l'Iran, qui paralyse presque entièrement le détroit, ne le débloque pas, « une civilisation entière va mourir ce soir », avait asséné mardi matin le président américain, ajoutant : « Je ne veux pas que cela se produise, mais ce sera probablement le cas ». Donald Trump est « seul » à savoir ce qu'il va faire » en Iran, avait lancé Karoline Leavitt, alors que des adversaires politiques du président interprétaient ses propos émaillés de contradictions comme la preuve qu'il présenterait des signes de démente. Et plus tôt mardi dans le Golfe, des frappes avaient visé l'île de Kharg, point névralgique de l'industrie pétrolière iranienne, selon l'agence iranienne Mehr. Des bombardements avaient également ciblé la province d'Alborz (nord), selon des médias locaux. Parallèlement, des frappes et ripostes ont affecté aussi des installations pétrochimiques dans le Golfe, tandis que le Qatar alerte sur un risque imminent de conflit incontrôlable. En Turquie, une fusillade près du consulat israélien à Istanbul a fait un assaillant mort et plusieurs blessés, illustrant l'extension des tensions au-delà du théâtre principal.

Le Hezbollah irakien a annoncé la libération imminente de la journaliste américaine Shelly Kittleson, enlevée fin mars à Bagdad, tout en exigeant son départ immédiat du territoire.

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances

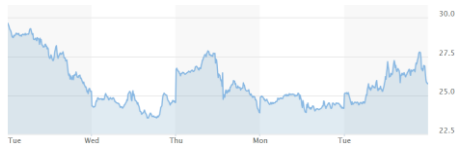


(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La séance d'hier a été particulièrement hésitante sur les principaux indices boursiers américains, marquée par des allers-retours prononcés avant un retour à l'équilibre en toute fin de journée, sur fond de détente des prix du pétrole et d'espoirs d'un dénouement positif autour de l'ultimatum lancé par Donald Trump à l'Iran concernant la réouverture du détroit d'Ormuz. Le S&P 500 a ouvert en baisse, à 6 602 (- 0,3%) et il est passé sous les 6 550 (- 1%), avant de revenir sur les 6 600, et sur les dernières minutes des échanges, l'indice est passé dans le vert, à 6 617 (+ 5 points), affichant un gain de 0,1%. Le Nasdaq est en hausse de 0,1% à 22 018 (+ 22 points) et le Dow Jones recule de 0,2% à 46 584 (- 85 points). Le baril de *WTI* a brièvement approché les 117,5 \$ mais les indices ont progressivement comblé leurs pertes grâce à une décrue rapide du brut vers 110 \$. Le VIX a clôturé en hausse de 6,7% à 25,8. Cette cinquième séance consécutive de hausse pour certains indices masque néanmoins une forte

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

dispersion sectorielle et une domination persistante des valeurs en repli. Les opérateurs sont extrêmement prudents face aux risques géopolitiques.

Ce matin, naturellement, les futures américains sont en forte hausse : + 2,2% pour le Dow Jones future, + 2,4% pour le S&P F et + 3,0% pour le Nasdaq F. Le WTI retombe à 96,4 \$ (- 14,7%).

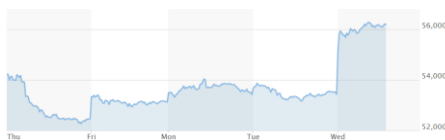
La séance d'hier a été rythmée avant tout par les fluctuations du pétrole, devenu le principal baromètre du risque global, dont la détente a permis un reflux des taux obligataires américains (le 10 ans revenant vers 4,30% après avoir frôlé les 4,37%), soutenant mécaniquement les actions en fin de parcours. Ce matin, **ils sont à 4,255% (- 4,5 pb)**. Les investisseurs ont largement ignoré les déclarations particulièrement agressives de Washington, pariant sur un scénario de désescalade ou de prolongation du délai, dans la lignée du phénomène bien connu des investisseurs, résumé par l'acronyme « TACO » (« *Trump Always Chickens Out* »).

Sur le front macroéconomique, les indicateurs du jour ont joué un rôle secondaire mais ont contribué à stabiliser le sentiment, avec des commandes de biens d'équipement hors défense en progression de + 0,6% en février (au-dessus des attentes), signal positif pour l'investissement des entreprises, contrebalancées par un crédit à la consommation en deçà des anticipations, traduisant une certaine modération de la demande des ménages, tandis que les commentaires des responsables de la banque centrale n'ont pas apporté d'éléments nouveaux. L'attention des investisseurs reste tournée vers les prochaines publications majeures, notamment l'indice PCE et le CPI, ainsi que les « minutes » du dernier FOMC, ce soir.

Du côté des valeurs, la séance a été animée par plusieurs mouvements marqués, à commencer par le secteur de la santé, porté par une revalorisation des tarifs *Medicare*, avec **UnitedHealth Group** (+ 9,4%) en tête des hausses du Dow Jones, suivi de **Humana** (+ 7,9%) et **CVS Health** (+ 6,7%), tandis que les valeurs du secteur technologique ont bénéficié d'annonces stratégiques, notamment **Broadcom** (+ 6,2%), soutenu par un partenariat renforcé avec Alphabet et Anthropic, et **Intel** (+ 4,2%), impliqué dans un projet industriel avec SpaceX et Tesla. A l'inverse, les valeurs liées au transport aérien et aux croisières ont souffert de la hausse du carburant, avec **Delta Air Lines** (-1,7%) et **Norwegian Cruise Line** (- 3,3%), tandis que les constructeurs immobiliers comme **Lennar** (- 3,3%) ont pâti de dégradations d'analystes. Parmi les autres mouvements notables, **Apple** a reculé (- 2,1%) sur fond de retards potentiels dans ses projets d'iPhone pliable.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** bondit de 5,0% pour dépasser 56 000 points, dépassant ses plus hauts d'un mois après que les Etats-Unis, l'Iran et Israël ont convenu d'un cessez-le-feu de deux semaines permettant des négociations en vue d'un accord potentiel pour mettre fin à la guerre. Par ailleurs, la Première ministre Sanae Takaichi cherche à entretenir des pourparlers séparés avec les dirigeants américains et iraniens dans le cadre des efforts pour assurer la paix et l'approvisionnement énergétique du Japon. Parmi les actions individuelles, de fortes hausses ont été observées chez Furukawa Electric (+ 16,7%), Advantest (+ 11,4%), Disco Corp (+ 7,5%), Tokyo Electron (+ 8,9%) et JX Advanced Metals (+ 11,9%).

Le **Shanghai Composite** grimpe de 1,9% et le **Hang Seng** de 2,8%. L'optimisme est alimenté par l'accord de cessez-le-feu conclu au Moyen-Orient. Dans un contexte de volatilité mondiale, la Chine a annoncé qu'elle maintiendrait les prix de l'essence et du diesel au détail inchangés à partir du 8 avril, tout en demandant aux géants pétroliers d'Etat d'assurer une production stable. Les actions technologiques ont poursuivi leur forte performance. En revanche, les actions énergétiques PetroChina (- 4,7%), CNOOC (- 3,6%) et China Shenhua Energy (- 3,8%) sont en baisse.

Le **KOSPI** bondit de 6,4%, rebondissant pour une quatrième session consécutive. La perspective de baisse des coûts énergétiques a renforcé les perspectives d'apaisement monétaire. Parallèlement, le won coréen s'est renforcé face au dollar américain, ce qui indique un regain d'entrées de capitaux dans les actions régionales. Des fondamentaux intérieurs solides ont également soutenu le sentiment, la Corée du Sud ayant enregistré un excédent record du compte courant en février, porté par des exportations robustes de semi-conducteurs. Des gains notables ont été observés chez Samsung Electronics (+ 7,1%), SK Hynix (+ 11,7%), Hyundai Motor (+ 6,4%), SK Square (+ 15,8%), KB Financial Group (+ 7,3%) et Kia Corporation (+ 4,8%).

Le **S&P/ASX 200** gagne 2,6%, poursuivant l'élan haussier de la session précédente tout en restant à un sommet de quatre mois, alors que presque tous les secteurs ont enregistré de solides gains, y compris les biens durables de consommation, les valeurs du secteur de la finances, la santé et la logistique. Au niveau local, les dépenses personnelles en Australie ont augmenté de 0,3% en février, correspondant au rythme de janvier et marquant un deuxième mois consécutif de croissance. Les quatre plus grandes banques grimpent entre 3,2% et 3,7%. En revanche, les raffineurs de carburant et producteur de pétrole ont baissé.

Changes et Taux

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Ce matin, sur le marché des changes, sans surprise, le dollar américain connaît un violent recul, dans un contexte d'apaisement géopolitique au Moyen-Orient après l'annonce par Donald Trump d'un cessez-le-feu temporaire de deux semaines entre les Etats-Unis, l'Iran et Israël. Le *Dollar Index* est ainsi tombé sous le seuil des 99 points, atteignant un plus bas de quatre semaines, après avoir fluctué au-dessus des 100 hier matin, pénalisé par la détente des tensions et le reflux de la demande pour les valeurs refuges. Sur le plan macroéconomique, les anticipations d'inflation des ménages américains ont progressé en mars, tout comme les coûts de transport dans le secteur logistique, suggérant des pressions persistantes en amont de la publication très attendue de l'indice des prix à la consommation (CPI) prévue vendredi. En Europe, bien que les données directes soient limitées, la baisse du billet vert a mécaniquement soutenu les devises majeures, notamment l'euro à 1,1672 \$ ce matin, tandis que l'amélioration du sentiment global a favorisé un repositionnement vers les actifs risqués. Sur les marchés asiatiques, la réaction a été plus marquée : le yen japonais s'est nettement apprécié, repassant sous 158,4 pour un dollar après avoir frôlé les 160 en début de semaine, soutenu à la fois par la détente géopolitique, les craintes d'intervention des autorités japonaises et les anticipations d'un resserrement monétaire par la Banque du Japon sous l'impulsion du gouvernement de Sanae Takaichi. En Chine, le yuan offshore a poursuivi son redressement pour un quatrième jour consécutif, atteignant un sommet depuis février 2023 autour de 6,82 pour un dollar, profitant du recul généralisé du billet vert et de perspectives d'amélioration de l'inflation domestique, avec une légère hausse attendue des prix à la consommation et un possible retour en territoire positif des prix à la production. Enfin, le dollar australien s'est distingué par une forte progression au-delà de 0,707 dollar

américain, atteignant un sommet de trois semaines, soutenu par l'amélioration du sentiment global et par la perspective d'un apaisement des pressions inflationnistes via la baisse des prix de l'énergie.

Sur le marché obligataire, ce matin, les taux à 10 ans observent une détente significative, reculant autour des 4,25%, soit un point bas de près de trois semaines, dans un contexte dominé par l'apaisement des tensions géopolitiques au Moyen-Orient. La perspective d'un accord potentiel, appuyée par une proposition iranienne en dix points jugée crédible pour engager des négociations, a favorisé un net repli de la prime de risque géopolitique, entraînant une baisse des taux longs obligataires via un mouvement de réallocation vers les actifs plus risqués et une détente des anticipations d'inflation. Le recul marqué des prix du pétrole réduit les craintes de pressions inflationnistes durables qui avaient récemment soutenu les taux à la hausse et renforcé les anticipations d'une politique monétaire restrictive de la banque centrale. En Europe, bien que les données spécifiques soient peu nombreuses, la hausse des taux longs américains en début de séance a contribué à un mouvement global de remonter des taux. Les Bunds allemands ont clôturé la séance à 3,086% (+ 9,1 pb). Ils devraient nettement reculer, ce matin, à l'ouverture.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Ce matin, les cours du pétrole connaissent une chute spectaculaire : le WTI enregistre un recul de plus de 15% pour repasser sous les 95,0 \$ le baril et le Brent perd plus de 13,3% à 94,7 \$, dans un contexte de détente géopolitique après l'annonce par Donald Trump d'un cessez-le-feu temporaire de deux semaines avec l'Iran et Israël. Aux Etats-Unis, cette correction a été amplifiée par des données hebdomadaires de l'API de stocks pétrole annonçant avec une hausse des stocks de brut de 3,72 millions de barils, marquant une quatrième progression consécutive après une augmentation particulièrement marquée la semaine précédente. Cette accumulation des réserves traduit un déséquilibre à court terme entre l'offre et la demande, venant accentuer la pression baissière sur les prix. En revanche, les stocks de produits raffinés ont évolué en sens inverse, les réserves d'essence reculant de près de 4 millions de barils et celles de distillats (incluant le diesel et le fioul domestique) diminuant également, ce qui suggère une demande sous-jacente toujours relativement robuste, notamment dans les segments liés au transport et à l'industrie. En Europe, la baisse brutale des cours du pétrole contribue à améliorer les perspectives économiques en réduisant les pressions inflationnistes, ce qui pourrait influencer les anticipations de politique monétaire de la BCE. Les cours du pétrole illustrent un retournement rapide des anticipations, les marchés passant d'un scénario de choc d'offre sévère à une perspective de normalisation progressive, **même si l'incertitude reste élevée quant à la durabilité de la trêve et à la capacité des flux pétroliers à revenir pleinement à la normale dans les semaines à venir.**



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.